

## FAITS DIVERS

Alertez-nous : 069/889631

### EN BREF

#### ◆ MOUSCRON

##### Des cadeaux volés

Samedi après-midi un vol a été commis à la rue de la Broche de fer, à Mouscron. Divers objets, dont des cadeaux de Noël ont été dérobés.

##### En fuite

Samedi, vers 20 h 30, un individu a forcé deux portes dans une propriété de la rue du Congo, à Tournai. Il a été mis en fuite avant de pouvoir dérober quoi que ce soit.

#### ◆ HERSEAUX

##### Vol et vandalisme

Les voleurs qui ont opéré samedi soir, dans une maison de la rue Alfred Delourme, à Mouscron, n'ont pas fait dans la dentelle. Ils ont entièrement saccagé la porte d'entrée et ont fouillé sans ménagement toutes les pièces. Ils ont fait main basse sur une tablette Samsung et ont vidé le contenu d'une boîte à bijoux sur le sol.

#### ◆ CHAPELLE-À-OIE

##### Une remorque volée

Samedi après-midi, des individus ont dérobé une remorque qui était stationnée à la rue de la Galterie, à Pipaix.

## WALLONIE PICARDE

# 139 détenus sans titre de séjour à Leuze et à Tournai

Près de 140 détenus étrangers sans titre de séjour en Belgique, purgent une peine dans les prisons de Leuze et de Tournai. Et après ?

● Vincent DUBOIS

Il ressort de chiffres récemment évoqués par le ministre de la Justice Koen Geens, que parmi les 10 619 détenus qui purgent une peine dans les prisons du royaume, 3 081 étrangers ne disposent pas d'un droit de séjour en Belgique.

Il s'agit bien ici de détenus emprisonnés pour purger une peine ; qu'ils possèdent ou non un titre de séjour n'a donc rien à voir avec le fait qu'ils soient derrière les barreaux.

Interpellé par ces chiffres, le député-bourgmestre ff de Tournai, Paul-Olivier Delannois, a interrogé le ministre de la Justice pour savoir ce qu'il en est dans les prisons situées en Wallonie picarde.

« Le 20 octobre 2017, répond Koen Geens, le nombre de détenus sans droit de séjour était de 47 à Tournai et de 92 à Leuze. »



Rien dans la prison de Leuze, on compte 92 détenus sans titre de séjour.

EdA - 20356503801

On compte donc plus de deux fois plus d'illégaux dans les geôles leuзоises que dans les tournaisiennes.

D'aucuns se posent la question de savoir ce que deviennent les illégaux une fois leur temps de peine terminé.

« Il faut savoir, nous expliquent-on au ministère de la Justice, que certains détenus sans titre de séjour sont renvoyés dans leur pays pour y purger leur peine.

Que ce soit sur base volontaire

ou obligatoire. Ainsi, en 2016, 1 595 détenus en séjour illégal ont été renvoyés chez eux. Un chiffre qui sera sans doute dépassé à la fin de cette année car à la date d'aujourd'hui (soit du 11 décembre 2017), on compte déjà 1 550 retours. Il faut savoir que nous ne renvoyons pas de détenus dans les pays d'origine quand ces derniers sont le théâtre d'un conflit. »

Quant à ceux qui restent, ils sont sous la tutelle de l'Office des étrangers et c'est au sein

de ce dernier qu'est décidé leur sort une fois la peine terminée. La direction de la prison prévient l'Office des étrangers lorsqu'un détenu sans titre de séjour va quitter l'établissement et les modalités de sortie sont gérées directement par l'Office.

Ici, différents cas de figure peuvent se présenter dont celui, par exemple, de donner au détenu concerné un certain délai avant de quitter le territoire. ■

## WALLONIE PICARDE

# Tombe la neige et c'est la m...

Plus personne ne sera sans doute surpris d'apprendre que lorsqu'il tombe deux centimètres de neige chez nous, c'est la cata.

● Vincent DUBOIS

Dans leur jargon, les journalistes appellent cela « un marronnier ». Soit une info dont tout le monde connaît les tenants et aboutissants mais qui revient de manière récurrente, chaque année à la même époque suscitant à chaque fois le même intérêt de la part des lecteurs.

Vous l'aurez compris, les bourrasques de vent, la neige, les tempêtes, le verglas et la pluie en hiver font partie de ces sujets sur lesquels les rédactions doivent rivaliser d'imagination pour trouver l'angle qui n'aurait



Déjà, personne n'y échappe. Pas même la police de Frasnes, ici dans la rue de Sémenil, à Ellezelles.

jamais été exploité...

Sur ce plan-là, la police de Frasnes nous a – un peu – facilité la tâche ce lundi avec l'image de l'une de leur voiture dans le fossé sous de gros flocons du côté de la rue du Sémenil, à Ellezelles. Montrant ainsi que nul n'est à l'abri de ce type de glissade et nos agents encore

moins que d'autres sans doute dans la mesure où le boulot leur impose de sortir quel que soit le temps. Fort heureusement, dans le cas d'espèce, il n'y eut aucun blessé.

Dans un autre registre, le sapin de la Grand-Place de Tournai a fait aussi pas mal parler de lui ce dimanche alors qu'il jaloussait la

Tour de Pise après avoir pris une bourrasque de plein fouet dans les épinettes. Mais, dès lundi matin, les ouvriers communaux ont rectifié le tir remettant le conifère d'aplomb.

Pour le reste, on en revient aux constats, récurrents eux aussi, opérés lors de pareilles conditions climatiques. Avec de nombreuses sorties « pompiers » pour des routes inondées, des branches tombées sur la chaussée, des tuiles arrachées, des caves qui débordent... Bref, pour des interventions qui pourraient être qualifiées de « routinières », si leur multiplication ne les rendait finalement « extraordinaires », en pareilles circonstances.

Vers 14 h 30, ce lundi, rien que les pompiers de Tournai comptabilisaient déjà une bonne cinquantaine d'interventions depuis 6 h du matin. Et ils étaient loin de pouvoir ranger leur salopette au vestiaire. En début de soirée, pour l'ensemble de la

Wallonie picarde, ce sont plus de 150 interventions qui avaient déjà été effectuées. À l'heure décrire ces lignes, les pompiers étaient encore occupés à tronçonner des branches tombées sur la voirie à Willemeau...

On ne peut s'empêcher de penser qu'à force de se répéter, ce type de scénario finira peut-être un jour par s'arrêter. Manifestement pas, c'est un peu comme la saga Star Wars ; on sait très bien ce qu'il y aura dans le prochain épisode mais on en redemande...

Et l'on vous met notre main au feu que ce n'est pas fini. Après tout, l'hiver se poursuit tout de même jusqu'au 20 mars. Avec la crainte que l'un ou l'autre impondérable – une force du vent sans précédent, une période glaciaire inversement proportionnel au réchauffement climatique, des torrents de pluie provoqués par la fonte de la banquise... – ne viennent modifier le scénario de notre « marronnier ». ■